

COURPIÈRE ■ Mercredi 11 juin, le père Antonius Delaire doit recevoir le titre de Juste à titre posthume

La mission de Kurt pour son sauveur

Pour Kurt Niedermaier, son dernier voyage à l'institution Saint-Pierre de Courpière était un retour aux sources de sa survie, durant l'occupation allemande.

Manuel Rispal

manuel.rispal@lepost.fr

En ce jour de juin 2004, Kurt Niedermaier descend du car assurant la liaison Clermont-Courpière. Tout de suite, il reconnaît l'imposante bâtisse du collège Saint-Pierre, à flanc de colline.

Il passe par le grand portail, suit le chemin qui longe les prés. Les odeurs lui sont familières, malgré les années passées à Paris. Les souvenirs le submergent.

Objectif : obtenir l'identité complète du père Delaire

Depuis qu'un journaliste de *La Montagne* l'a appelé, l'année précédente, après que ce dernier a trouvé un document des archives de Mgr Gabriel Pignat, évêque de Clermont - Juste et seul évêque français déporté -, Kurt Niedermaier s'est fixé une dernière mission sur cette terre : témoigner pour qu'un de ses sau-



SAINT-PIERRE. Le collège catholique de Courpière et, en médaillon, Kurt Niedermaier et le père Antonius Delaire. MONTAGE PHOTO DE

veurs, le père Antonius Delaire, directeur de cette institution catholique de Courpière, soit déclaré Juste.

L'écrit de Mgr Pignat était clair : il le mentionnait comme élève brillant au lycée Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand. Mais comme Kurt était un Juif allemand, après l'occupation de la zone sud par l'armée allemande, le prêtre l'accueillit et protégé à

Courpière, sous l'identité d'Henry Kuntz, prétendu réfugié protestant alsacien.

Ancien pion

Kurt passe près des sapins, franchit la porte imposante. La directrice, Anne-Marie Rey, va au-devant de Kurt, qui explique la raison de son pèlerinage : trouver l'identité complète du père Delaire et, éventuellement, des photos. Anne-Marie Rey téléphone à Pierre

Peyronny, ancien élève de cinquième au collège à cette époque. Pierre Peyronny avait connu Henry Kuntz comme surveillant, il se retrouve devant Kurt Niedermaier et apprend ainsi son secret, soixante ans après. Puis approche l'heure du car de retour. Pierre Peyronny et Kurt Niedermaier redescendent à pied vers Courpière, évoquant des souvenirs.

Revenu à Paris, Kurt dé-

pose un dossier de Juste pour le père Delaire au siège du Comité français pour Yad Vashem. Accueilli par le même réseau, les frères Jonas, Juifs également, témoignent en complément. Le dossier aboutit en 2007. La remise de la médaille des Justes a lieu, mercredi 11 juin, à l'institution Saint-Pierre. Kurt Niedermaier est décédé en septembre 2006. Mais sa dernière mission est accomplie. ■

➔ TÉMOIN



JOSEPH JONAS

En sixième en 1942-43

Quand êtes-vous arrivé à Courpière ?
Notre famille habitait Clermont depuis l'automne 1940. J'ai effectué ma rentrée 1942 en sixième à Blaise-Pascal et, en raison de l'occupation de la zone sud par l'armée allemande, mon père a obtenu de Mgr Pignat, évêque de Clermont, que mon frère Maurice et moi puissions poursuivre nos études à Saint-Pierre, sous l'identité de Juifs.

Qui était dans la confiance ?

Les pères Delaire, Travers et Bastide, économe. Et de rares élèves, comme Jean-Michel Dugnat et François Biéol.

Un souvenir ?

Mon vrai nom était resté écrit sur mon plumier. Je n'ai pu le cacher qu'à la fin du cours.

Recueilli par M. R.

ÉCHOS DE COURPIÈRE

PÈRE ANTONIUS DELAIRE ■ Juste

Né en 1895, le père Antonius Delaire est ordonné prêtre en 1922. Il arrive à Saint-Pierre en 1923, comme professeur de lettres classiques. Il devient supérieur de l'institution en 1937. Il est décédé en 1971. ■

PÈRE JEAN BASTIDE ■ L'économe génial

L'économe de Saint-Pierre était l'abbé Jean Bastide. Le père Antoine Monier, qui dirigea Saint-Pierre durant 25 ans, en parle : « En plus de la gestion des bâtiments et de quelques hectares de terre, il loua des fermes, éleva des bovins, des cochons, planta des légumes. Si bien que les pensionnaires de l'institution Saint-Pierre les plus nécessiteux ou ceux qui, comme Kurt Niedermaier, ne pouvaient en avoir furent nourris sans fournir de tickets de rationnement. Les services rendus par l'abbé Bastide ont rayonné sur tout le canton. » ■

RÉCIPIENDAIRE ■ La directrice

Le père Antonius Delaire n'ayant pas de famille proche, c'est Anne-Marie Rey, en qualité de directrice de l'établissement, qui va recevoir la médaille des Justes, mercredi, à 14 h 30, à Saint-Pierre de Courpière. Annie Karo, déléguée régionale, représentera le Comité français pour Yad Vashem. Le nom d'Antonius Delaire sera gravé, à la fin de l'année, sur le Mur des Justes, à Paris. ■

AUTRE DOSSIER À COURPIÈRE ■ Albert Rosier

Un dossier a été récemment déposé par les frères Michel et Maurice Adler pour qu'Albert Rosier, qui dirigeait le cours complémentaire de l'école laïque de Courpière, soit reconnu comme Juste. ■

CRIF ■ Kurt Niedermaier y a travaillé

Kurt Niedermaier a plus tard créé le centre de documentation Israël Moyen-Orient dépendant du Crif (Conseil représentatif des institutions juives de France), alors présidé par M^{me} Théo Klein. ■

Il vivait sous un faux nom, Henry Kuntz



CLASSE DE SECONDE, 1943-44. Né en 1923, Kurt Niedermaier (deuxième assis à partir de la gauche, sur cette photo) fuit seul l'Allemagne nazie, début 1939. Il est accueilli à la maison de Moissac (Tarn-et-Garonne) des Éclaireurs Israélites. À Clermont-Ferrand, il poursuit ses études à Blaise-Pascal. À l'occupation de la zone sud, Mgr Pignat, évêque de Clermont, le recommande au père Delaire à Courpière, sous l'identité d'Henry Kuntz, jeune réfugié protestant alsacien. Il prépare ses deux bacs, tout en étant surveillant ou professeur d'allemand remplaçant. Il s'habille souvent en culottes courtes pour paraître plus jeune.